

Cy commence la tres-nouvelle sottie de Confinement et Faute-de-Mieux, agrementee de joyeux personnaiges, c'est assavoir Le Confiné, Autruy, Soy Mesmes, Sociale Distanciatiön, Barriere Mesure, Souci-de-Connexion, Opportunitè Technocratique-qui-tendoit-a-se-faire-passer-pour-Technocratique Vertu, Jean Michel Blanquère<sup>1</sup>

Barriere Mesure



En ceste figure est a veoir comment Le Confiné passe le temps tresjoyeusement en la compaignie de Soy Mesmes, Barriere Mesure et Sociale Distanciatiön, ses bons compaignons.

---

<sup>1</sup> Le recueil imprimé d'où est extraite cette *Sottie de Confinement* porte comme titre : *Sotties dans un faudestuel* (traduisons : *Sotties dans un fautenil*). Il semblerait donc que cette pièce n'ait pas été jouée. Les circonstances (certainement s'agit-il de la *pestilence* mondiale des années vingt du siècle) ne l'ont certainement pas rendu possible. Nous supposons (ce n'est qu'une supposition en l'absence d'archives) que l'acteur jouant Le Confiné jouait également l'ensemble des autres rôles, dans une sorte de jeu social réduit à sa plus simple expression. Des éléments de datation relative permettent de dater cette petite pièce de quelques semaines tout au plus après la *Sottie de Pestilence*, certainement du même auteur (désormais appelé « L'Anonyme » - L'A.). Derrière les conventions de l'écriture pointée par certains moments, comme l'ont noté certains critiques, un « accent personnel ».

**Le confiné**, *se plaint moult langoureusement de Confinement*

Depuis que Pestilence regne  
Il n'est pas de jour ou ne vienne  
Se rappeler a mon avis  
Le souvenir de mes amys.  
Confinement, ta rude loy  
Chasque jour pese d'ung grant poids.  
Mon tres cher compaignon Moy Mesmes<sup>2</sup>  
M'est tousjours fidele, et je l'aime,  
Mais plus douce est sa compaignie  
Des lors que l'accompaigne Aultruy.  
Que sont mes amys devenus  
Que j'avais pres de moy tenus ?  
Ce sont amys qui moult m'importent  
Mais Pestilence a clos ma porte<sup>3</sup>.  
Ou sont passés les enseignans,  
Tousjours sourians, tousjours chantans ?  
Et ou sont ilz, les estudians,  
Bien a l'eure et bien aprenans ?  
Ou sont ilz ces joyeux conseils  
De departement de la veille,  
Ces beaulx dossiers d'Evaluation  
Et joyeuse Accreditation ?  
Ces jolys tableaux de maquettes  
Si bien fringuantes, si coquettes ?  
Ou sont ilz ? Ont ilz fait leur temps ?  
Mais ou sont les conseils d'antan<sup>4</sup> ?

**Confinement**

Tu es bien geignard, Confiné,  
Mais cesse donc de pleurnicher.  
Si je suys la c'est pour ton bien,  
Il n'y a point d'aultre moyen.  
Voicy de nouveaulx compaignons :  
Sociale Distanciation<sup>5</sup>  
Avecques Barriere Mesure  
Te feront une vie moins dure.  
Mais j'aperçoys Faulte-de-mieux :  
Escoute son sermon joyeux.

---

<sup>2</sup> Variante : Soy Mesmes

<sup>3</sup> Souvenir probable de la *Complainte* de Rutebeuf.

<sup>4</sup> Ce passage indigeste sent son jargon universitaire. Peut-être une réminiscence du thème de l'*Ubi sunt* et de son traitement par Villon.

<sup>5</sup> Noter la diérèse expressive. Notez également que désormais, partout où il y aura diérèse, elle est expressive.

### Faute-de-Mieulx

Confiné, j'entens ta plainte,  
Mais reprens plustost une pinte  
De l'ydromel de Patience,  
Il te tiendra chaud en la pance.

*Le Confiné se ressert une pinte d'ydromel de Patience et la repose sur la table desjà moult encombrée de chopines, brocs et autres bouteilles de Vertus.*

Et garde ta lucidité :  
Si tu restes la confiné,  
Dis toy que c'est Faute-de-mieux,  
Que c'est bien elle qui le veut.  
Depuis des années Politique  
Est sourde aux appels de Public  
Hospital, et c'est Budgetaire  
Restriction qui le fait taire<sup>6</sup>.  
Depuis des mois les medecins  
Et infirmiers disoient en vain :  
« Nous allons droit vers Catastrophe ! »  
Mais Restriction gardoit le coffre.  
Politique a esté menée  
Par Surdité et Cecité :  
Son imprudence est une honte,  
Elle aura a rendre des comptes.  
Mais pour l'eure garde bon sens  
Et prens ton mal en Patience.

*Le Confiné decapsule une nouvelle chopine d'ydromel de Patience.*

### Le Confiné

Que vays-je faire maintenant,  
Pour parler a mes estudians ?

### Faute-de-mieux

Pour continüer tes leçons,  
Tu as a ta disposition  
Quelques outils et instrumens  
Faute de mieux pour le moment.  
Par ceste petite fenestre<sup>7</sup>  
Que tu ouvriras du doigt destre,  
Certains estudians te verront  
Depuis ton bureau et pourront  
Vëoir ton visaige defait,

---

<sup>6</sup> Pour les plaintes de Public Hospital, se reporter à la *Sottie de Pestilence*.

<sup>7</sup> La trad. Anglaise (*Sottie of Confinement*) donne « window ».

Et escouter tous les bienfaits  
Que ta parole melliflue<sup>8</sup>  
Leur transvasera en un flux  
Haché, discontinu, heurté,  
Que Souci de Connexion  
Leur debitera par tronçons.  
Mais soys prudent : par-dessus tout  
Ne te montre point en pilou,  
Mal rasé, quant tu te croiras  
Seul, ton café beuvant chez toy,  
Car par la petite fenestre  
S'aperçoit un bout de ton estre.  
En retour, des bruits parasites  
T'importuneront : d'insolites  
Bouts de conversations privees,  
Flux de chasses d'eau mal tirees  
Et aultres desagremens lourds  
Qui viendront perturber ton cours.

### **Le Confiné**

Faute de mieux, je vous entens,  
Et je voys bien des a present  
Ce que vous m'allez decrivant.  
Je ne voys que confusement  
Le visaige de mes amys  
Et leur teint blafard et paly,  
Leur regard lointain et biaisé  
Que j'essaye en vain de croiser :  
Comme si chascun regardoit  
Par sa fenestre devant soy,  
Et que ces deux fenestres estoient  
L'une envers l'autre decalees.  
Ce simulacre de presence  
Me rend plus vive leur absence.  
Qu'est leur chere voix devenue,  
Ces timbres clairs, voilés, charnus,  
Chascun sonnans a mon oreille  
Un chant a nul autre pareil ?  
Hélas, leurs accents savoureux  
Font un gresillement affreux,  
Et leur grain dont l'ame s'enchanté,  
Moulu par la bande passante,  
Brisé menu comme une noix,

---

<sup>8</sup> Melliflue : douce comme le miel.

N'est plus qu'un fantosme de voix.

### Faute de mieux

Certes, mais ecoute moy bien :  
Faute de mieux est mieux que Rien.

### Opportunité technocratique *survient, qui tend a faire passer Necessité pour Vertu*

Faute de mieux, ecoute moy,  
Tu parles comme un rabat joye !  
Fays preuve d'un peu d'enthousiasme :  
Tirons prouffit de ce marasme !  
Ces nouvaulx outils formidables  
Et ces dispositifs aimables  
Te rendront, crois m'en, Confiné,  
Plus agreable ton mestier.  
Depuys un moys tu t'es formé  
Aux joyes de la modernité.  
Qu'est il besoin des estudians ?  
Qu'est il besoin des enseignants ?  
Depuys un moys tombe du ciel  
Une pluye de beaulx tutoriels  
Et de jolys logiciels :  
Les leçons en distanciel  
Et les cours en absentiel  
Remplacent les presentiels,  
Et la tenue des partiels  
Se fera bien – du moins si elle<sup>9</sup>  
Se fait – par moyens numeriques :  
C'est la maniere plus pratique.  
Un enseignant puet attraper  
Le virus et contaminer  
Un estudiant qui a son tour  
Le transmettra pendant le cours :  
Or plus de cours, plus de probleme !  
A l'avenir faisons de mesmes :  
Quant partira Confinement,  
Nous reduirons l'enseignement  
Par des cours en absentiel :  
Ils nous conduyront jusqu'au ciel  
De Connoissance et de Science :  
C'est la leçon de Pestilence.

---

<sup>9</sup> Notez l'effet pénible de cette série de rimes en –iel.

## Jean Michel Blanquère

Ma reforme va dans le sens  
De ce qu'appelle Pestilence,  
Car le controle continu  
S'appliquera, c'est bien connu,  
Des ceste annee extraordinaire,  
Et cela ne puet que nous plaire.  
Pestilence a donc devancé  
Ce que Reforme preparait !  
Continuité Pedagogique  
Aidée par outils numeriques  
Assure le distanciel  
Preferable au presentiel<sup>10</sup> :  
Et nous pourrons ainsi soustraire  
Un bon nombre de fonctionnaires,  
Et reduire les enseignants  
En nombre bien trop important.

## Faute de Mieux

Tays toy donc Jean Michel Blanquère :  
Pestilence met tout par terre.  
Combien d'eleves a t' on perdu  
A cause des cours suspendus  
Et de la grant malivolence  
De ceste male Pestilence ?  
Tu voudrais nous faire passer  
Pour vertu la necessité  
D'user de moyens numeriques  
Pour le suivi pedagogique.  
Je t'ay a l'œil et t'ay bien vu :  
Necessité n'est point vertu.  
Pense plutost a soutenir  
L'ecole au lieu de l'affoiblir,  
A recruter des enseignants  
Et a les former dignement.

*Faute de Mieux se tourne vers Le Confiné et Soy mesmes, une chopine en la main*

Mais pour l'eure' huons Pestilence,  
Beuvons chopines de Patience,  
Et chantons a pleines' amygdales  
Gloire pour Public Hospital.

*finis.*

---

<sup>10</sup> Voir note 10, *supra*.